



Paysage de « dehesa », écosystème méditerranéen, composé de vastes pâturages parsemés de chênes verts et chênes lièges (région de Córdoba, Espagne, mai 2017).

EDITORIAL

LE PASTORALISME COMME STRATÉGIE DE CONSERVATION DE LA NATURE

Tel était le titre de l'un des ateliers des *Rencontres de Fontainebleau* fêtant les 70 ans de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), fin août, sur les lieux mêmes de sa création, en 1948. Cette institution, forte de 1 300 membres et plus de 10 000 experts internationaux, fait de nos jours autorité dans le domaine environnemental. Elle est notamment connue pour la *Liste rouge mondiale des espèces menacées*, qu'elle a instaurée et qui est maintenant devenue un outil de référence pour connaître le niveau des menaces pesant sur la diversité biologique spécifique. Intitulées *L'avenir des paysages, nouveaux rapports entre l'humain et la nature*, ces Rencontres ont rassemblé de nombreuses personnalités, des spécialistes internationaux de la nature, de la culture, de l'art, de l'agriculture, des droits et de l'économie, ainsi que des représentants des peuples autochtones et des communautés locales. L'atelier sur le pastoralisme a donné lieu à des interventions très engagées. Il était animé par Razingrim Ouedraogo, coordonnateur pour l'UICN de l'*Initiative Mondiale pour les zones arides et semi-arides*, qui a rappelé que le pastoralisme occupe environ un tiers des terres de la planète. Celles-ci abritent une biodiversité considérable et des services écosystémiques importants à l'échelle mondiale. Mohamed Ewangaye Didane, du Niger, a exposé le mode de vie et la philosophie du nomadisme Touareg au Sahel et au Sahara, ainsi qu'un plaidoyer en faveur du pastoralisme en termes de gestion, de conservation de la nature et d'adaptation aux changements climatiques. Magdalene Setia Kaitel lutte pour l'amélioration des conditions de vie du peuple Masai, éleveurs nomades du Kenya et de Tanzanie, notamment contre l'accaparement de leurs terres, et pour la protection des ressources naturelles par le pastoralisme. La Maison de la transhumance a présenté les travaux menés dans le cadre du programme *Pasteurs, Paysages. Pastoralisme en Provence-Alpes-Côte d'Azur*, qui ont notamment permis de réaffirmer le rôle incontournable des pasteurs et de leurs troupeaux dans la création

et le maintien des paysages les plus emblématiques de la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur. Marc Dimanche, directeur du CERPAM, a mis en avant la technicité et les multiples savoirs liés aux activités pastorales, ainsi que les difficultés actuelles auxquelles elles doivent faire face. Enfin, Concha Salguero, de l'Association *Trashumancia y Naturaleza* (Espagne), œuvre au soutien et à la promotion du pastoralisme en tant que clé du maintien de paysages culturels uniques en Méditerranée, tels que les « dehesas », ainsi que la nécessité d'une meilleure prise en compte des spécificités du pastoralisme dans la Politique Agricole Commune. Parmi les nombreuses recommandations communes à ces intervenants est ressortie notamment la nécessité d'une gouvernance partagée des territoires pastoraux et des problématiques qui leur sont liées (changement climatique...). Plus globalement, dans les points positifs de ces Rencontres, il est à retenir la volonté de l'ensemble des participants de s'affranchir de la vision dualiste de la nature, opposant celle-ci aux activités humaines, et de rapprocher ainsi les biodiversités naturelle et culturelle, nécessité affirmée par la Maison de la transhumance à de nombreuses occasions. Il faut également saluer l'évolution des positions de l'UICN concernant les activités pastorales, décrites dans certains de ses précédents rapports, et considérées désormais comme stratégiques pour la conservation de la nature, ainsi que sur des dossiers complexes comme celui de la prédation. Le prochain Congrès mondial de la nature, plus grand rendez-vous international des défenseurs de l'environnement, qui sera organisé conjointement par l'UICN et le Ministère de la Transition écologique et solidaire à Marseille en juin 2020, sera sans doute l'occasion de mettre de nouveau en avant les activités pastorales. La Maison de la transhumance, appuyée sur son réseau de partenaires, va s'y employer dans les mois qui viennent.

Patrick Fabre,
directeur de la Maison de la transhumance



Bovins de race béarnaise, Groupement Pastoral d'Aste Béon (Vallée d'Ossau), estive du Port d'Aste, Parc national des Pyrénées, septembre 2018.

■ TRANSHUMANCE ET BIODIVERSITÉ CULTURELLE

Comme cette lettre d'information l'évoque régulièrement, les éleveurs nomades ou transhumants connaissent à travers le monde des difficultés croissantes. Nous le rappelions récemment, les Masai du Serengeti, au nord de la Tanzanie, sont chassés progressivement de leurs territoires pastoraux soudainement réservés par l'Etat et des sociétés privées auxquelles il les vend, au prétexte d'en protéger la nature mais d'en faire aussi le terrain de safaris lucratifs. Les éleveurs transhumants du Kelmend, au nord de l'Albanie, nous en parlions aussi, voient leur vallées ennoyées par quantités de barrages hydroélectriques qui désorganisent ou mettent fin à leur gestion pastorale. Ils s'y opposent, aux côtés de défenseurs de la nature qui dénoncent la destruction irréversible des riches écosystèmes que constituent encore les derniers fleuves libres de la planète. Mais que valent leurs protestations, face aux intérêts de leurs gouvernants qui cherchent à produire suffisamment d'énergie pour en vendre aux pays voisins, accroître leur PIB et gagner leur indépendance économique ? Et que peuvent les communautés pastorales des montagnes du Taurus, kurdes pour la plupart, face à l'Etat turc propriétaire de leurs pâturages d'été, sinon de se soumettre à ses exigences ? D'autres cas pourraient encore être cités, celles des éleveurs transhumants du Tibet, par exemple, dont l'Etat chinois avec la complicité d'un grand groupe français d'assurance, incite à assurer et puçer les yacks. Ces éleveurs y trouvent certes l'avantage de ne pas tout perdre en cas de mortalité mais l'objectif de l'Etat est bien là de contrôler l'effectif réel de leur cheptel, de suivre leurs mouvements et, progressivement, de les conduire à la sédentarisation. Toutes ces situations ont une cause commune : partout les populations pastorales ont toujours privilégié le nombre d'animaux élevés sans se préoccuper de la propriété des espaces qu'ils leur font pâturer. Les conséquences sont minimales dans nos régions françaises, par exemple, où collectivités territoriales, particuliers et gestionnaires d'espaces naturels protégés reconnaissent les nécessités du pastoralisme, mais elles sont dévastatrices dans la plupart des autres pays dont les communautés pastorales disparaissent peu à peu. Avec la fin de productions ancestrales, de races savamment domestiquées, de paysages harmonieusement façonnés, de savoir-faire longuement éprouvés et de représentations dont témoigne la richesse du patrimoine matériel et immatériel encore vivant, c'est la biodiversité culturelle qui s'appauvrit et, avec elle, la biodiversité naturelle. Car les deux, dans ce cas, sont indissociables. Cette évolution est-elle inéluctable ? Même s'il fallait s'y résoudre, nous continuerons, ici, de la dénoncer.

■ LE CENTRE EURO-MÉDITERRANÉEN DE RESSOURCES SUR LA TRANSHUMANCE OUVRE ENFIN !

Débutés en octobre 2017, les travaux liés à l'aménagement du Centre de ressources se terminent cet automne au domaine du Merle. Au total, ce sont 165 m² de locaux qui ont été rénovés et aménagés dans l'aile est du bâtiment principal, dit le « Château ». Le Centre est essentiellement constitué d'un espace de 80m² équipé de rayonnages, d'armoires et de casiers répondant à la diversité des documents présents et adapté à la conservation des différents fonds (régulation de la température et de l'hygrométrie), ainsi qu'un espace de 15 m² pourvu notamment d'ordinateurs pour la gestion des fonds et leur consultation. L'inventaire, l'identification puis le conditionnement des fonds ont été réalisés grâce à l'appui essentiel de Marion Verdicchio, archiviste, stagiaire (Aix-Marseille Université) pendant 3 mois au sein de la Maison de la transhumance. Ces fonds sont constitués d'ouvrages spécialisés, de revues et périodiques, d'archives, de rapports et matériaux de recherche, de documents iconographiques (principalement photographiques), sonores, analogiques et numériques, en provenance d'associations, d'institutions ou de particuliers. Une attention spécifique a été apportée aux Archives du Syndicat des Eleveurs du Mérinos d'Arles, premier syndicat ovin créé en France en 1921. L'acquisition d'un logiciel adapté au traitement d'archives permettra, en plus de la gestion et de la consultation sur place, la mise en ligne prochaine d'un site internet propre au Centre de ressources. Un important travail de numérisation des documents à des fins de diffusion sur le web est également en cours. L'inauguration du Centre est prévue d'ici la fin de l'année 2018, une information spécifique sera diffusée pour ceux, nombreux, qui attendent son ouverture. Rappelons que ce Centre de ressources a pu être réalisé grâce au soutien de la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, de la Métropole Aix-Marseille Provence et de la Fondation Crédit Agricole Alpes-Provence, enfin grâce au partenariat avec Montpellier SupAgro. Ce Centre aura aussi pour objectif de confirmer la vocation nationale du Merle en tant que haut lieu français de mémoire et de culture vivante de la grande transhumance ovine, de conforter sa place au sein des structures agissant dans ce même domaine, tant en France que dans les pays du pourtour méditerranéen. Pour finir, précisons que ce Centre aura pour vocation d'accueillir d'autres fonds liés à la transhumance et que chacun pourra y déposer ses documents afin de contribuer à la valorisation des activités pastorales.



Catalogue de vente de laine en suint, 1949. Archive du Syndicat des Eleveurs du Mérinos d'Arles.





Tournage du documentaire *La Routo, sur le chemin des bergers*, plaine de la Crau, juin 2018.

■ DES NOUVELLES DE LA ROUTO

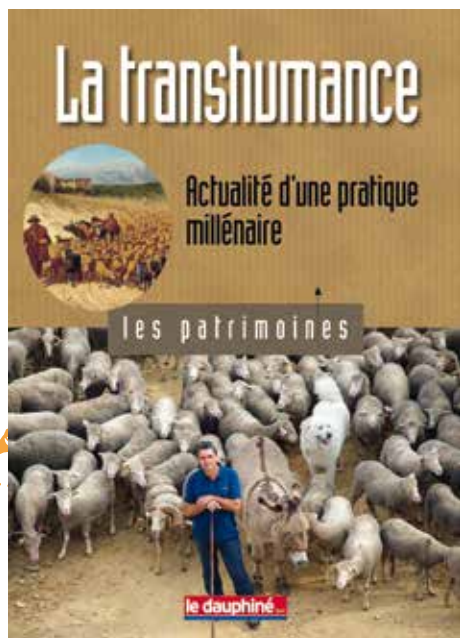
Le projet *La Routo* trouve une nouvelle dynamique depuis quelques mois grâce à l'engagement du Conseil départemental des Alpes de Haute-Provence dans un programme transfrontalier (de type ALCOTRA Plan Intégré Thématique, intitulé M.I.T.O., pour Modèles intégrés pour le tourisme outdoor) qui concerne les territoires de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes-Auvergne, Piémont, Ligurie et Val d'Aoste. Ce vaste plan vise à diversifier l'offre touristique sur l'année, notamment par les sports de nature, via des aménagements, la montée en gamme des socioprofessionnels, la création de produits regroupés et une visibilité de cette offre de pleine nature à l'international. Pour le département des Alpes de Haute-Provence, ce programme devrait ainsi permettre, de 2019 à 2021 : les travaux d'aménagements et la mise en place du balisage de l'itinéraire pédestre *La Routo*, de panneaux d'informations, une adaptation à l'itinérance équestre, la qualification de l'offre des socio-professionnels (hébergeurs, restaurateurs, sites culturels, prestataires sports de nature...), le développement d'outils de communication (teaser, flyer, éduteur...), d'événementiels pour l'inauguration du GR®69 *La Routo*, ainsi que l'organisation d'un séminaire en collaboration avec le Réseau des Grands Itinéraires de France et celui des Itinéraires Culturels Européens. La Maison de la transhumance travaille actuellement à ce que ce nouvel élan puisse également entraîner les autres territoires concernés par *La Routo*, dans les Bouches-du-Rhône, le Var et la vallée de la Stura, afin que l'ensemble de l'itinéraire puisse être aménagé et coordonné dans un calendrier similaire.

Un tournage d'un documentaire de 52 minutes intitulé *La Routo, sur le chemin des bergers* a par ailleurs été réalisé au printemps et l'été dernier avec Antoine de Baecque, historien, écrivain et marcheur, production ZED, réalisation de Pascal Cardeilhac. Actuellement en production, sa diffusion est prévue prochainement sur la chaîne de télévision ARTE. D'Arles à la vallée de la Stura, les multiples séquences tournées ont impliqué de nombreux partenaires du projet *La Routo*, que la Maison de la transhumance souhaite d'ores et déjà remercier.

■ LA TRANSHUMANCE, ACTUALITÉ D'UNE PRATIQUE MILLÉNAIRE

Depuis la domestication des espèces animales il y a près de 10 000 ans jusqu'aux aspects les plus contemporains, Jean-Claude Duclos nous livre dans cet ouvrage abondamment illustré l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur la pratique de la transhumance : les drailles, les modes de déplacement des troupeaux, les savoirs des chefs des bêtes, les races transhumantes, les produits, les paysages, les fêtes de la transhumance, les débats actuels sur la présence du loup (...). En insistant particulièrement sur la triple fonction, économique, environnementale et sociétale, remplie par les éleveurs et bergers, ainsi que sur les liens entre les deux espaces, la plaine et la montagne, rendue solidaire d'un même territoire mental par la transhumance, cet ouvrage devrait permettre de dissiper la vision passéiste qu'ont la plupart de nos contemporains de cette pratique. Ce nouveau livre de Jean-Claude Duclos, Conservateur en chef du patrimoine et ancien directeur du Musée dauphinois, témoigne une fois de plus de son engagement sans faille pour que perdure cette pratique millénaire, répandue sur les rives de la Méditerranée, qu'il défend désormais au sein de la Maison de la transhumance, dont il est un des membres fondateurs, et toujours particulièrement actif. Rappelons que dans cette même collection avait été édité, en 2015, *Le grand retour des loups dans nos paysages et nos imaginaires*, de Laurent Garde.

Jean-Claude Duclos, *La transhumance. Actualité d'une pratique millénaire*. Éditions Le Dauphiné Libéré, collection Les Patrimoines, juin 2018, 50 pages.



■ UNE FEMME DE CŒUR

Membre à part entière de la grande famille de la *pastriho* et arrivée tôt dans le monde pastoral transhumant, Jeannine Pellissier s'est éteinte le 17 septembre dernier. Elle repose désormais à Raphèle-les-Arles, là où elle a grandi, au sein d'une famille de vachers et de bergers, la famille Rochat. Née en 1942 à Salon-de-Provence, Jeannine a ainsi rejoint la Crau qu'elle aimait tant. La Maison de la transhumance tient à rendre hommage au courage et à la générosité de cette femme de cœur dont la vie d'épouse, de mère et de grand-mère demeura rythmée par les mouvements du troupeau. Même si elle ne montait plus à l'alpage, à Lus-la-Croix-Haute pour commencer, puis sur les hauts plateaux du Vercors, à Chamousset où elle nous accueillait longtemps si chaleureusement, elle ne se lassait pas de partager ces souvenirs d'estives. Elle y prenait part à tout, veillant toujours avec discrétion au bien-être de tous, du troupeau comme de celles et ceux qui s'en occupaient ou venaient en visite. Que ses enfants, Françoise et Maryline, ses petits-enfants et ses proches soient assurés de notre profonde sympathie.



Jeannine Pellissier, vers 1985.
Coll. Françoise Blanc et Maryline Pellissier.



AGENDA

Samedi 6 octobre

Bergerie Nationale de Rambouillet
80^e anniversaire de l'Association des Anciens Elèves de la Bergerie Nationale de Rambouillet

Renseignements : 80AAEBN@gmail.com

Du 12 au 14 octobre

Grenoble - Cinéma Le Club
Festival du Film Pastoralismes et grands espaces
www.festival-pastoralismes.com

Du 16 au 18 octobre

Parc des Expositions d'Avignon
Med'Agri. Le Salon Professionnel de l'Agriculture Méditerranéenne
www.med-agri.com

Samedi 20 et dimanche 21 octobre

Colmars-les-Alpes
Revendran. Le départ des troupeaux
www.colmarslesalpes-verdoutourisme.com

Samedi 27 et dimanche 28 octobre

Draguignan
Salon « Autour du vin et des terroirs » Pôle pastoral
Communauté d'Agglomération Dracénoise
www.dracenie.com

Mardi 13 novembre – 18h

Médiathèque intercommunale d'Istres
Présentation de « Bergers et moutons : citations de Max-Philippe Delavouët » et conférence « La Roulo » de Patrick Fabre



Du 13 au 24 novembre

Expositions « **Comme une marée. Regard de Jean Giono sur la transhumance** » et « **Objets sculptés par les Bergers de Provence : photographies originales d'Yves Rigoir** »
Renseignements : jean-francois.malecki@ampmetropole.fr

Jeudi 15 et vendredi 16 novembre

Aix-en-Provence
Colloque « Le pastoralisme : usages, produits et enjeux territoriaux. Des origines au XXI^e siècle »
Organisé par la Chambre régionale d'agriculture Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec le concours de la Maison régionale de l'élevage, du CERPAM et de la

Maison de la transhumance, en collaboration avec l'association « Campagnes et terroirs de Provence et des Alpes du Sud »

Renseignements : campter.paca@orange.fr

Mercredi 21 novembre – 18 h

Médiathèque Intercommunale d'Istres
Dans le cadre de la 43^e Fête des Bergers et des traditions d'Istres
Conférence « Bergers en Corse » de Pierre-Jean Luccioni
Renseignements : jemamajecle@wanadoo.fr

Samedi 24 et dimanche 25 novembre

43^e Fête des Bergers et des traditions d'Istres

Renseignements : jemamajecle@wanadoo.fr

Vendredi 30 novembre – 20h30

Cinéma Le Méjan-Actes Sud - Arles
Projection du film « Les Bergers du Futur », en présence de Lionel Roux, réalisateur
www.cinemas-actes-sud.fr

Vendredi 7 décembre

Montpellier SupAgro
Séminaire « L'économie pastorale revisitée » de l'Association Française de Pastoralisme, avec la collaboration de Réseau CIVAM
www.pastoralisme.net

Jeudi 13 décembre

Ciné-Palace - Saint-Rémy-de-Provence - 18h30
Conférence « Le pastoralisme dans les Alpilles » de Patrick Fabre
Organisée par la Société d'histoire et d'archéologie de Saint-Rémy-de-Provence
Dans le cadre de l'exposition « Bête à laine. Sur les pas du Mérinos d'Arles » - Musée des Alpilles
Renseignements : shasaintremy@gmail.com



MAISON DE LA TRANSHUMANCE



Contact : Maison de la transhumance

Domaine du Merle – Route d'Arles
13300 Salon-de-Provence – France

Tél : (33) 04 90 17 06 68

Mail : s.plateel@transhumance.org

Sites internet : www.transhumance.org – www.larouto.eu

Directeur de la publication : Patrick Fabre
Directrice de la rédaction : Sandrine Plateel

Ont contribué à la rédaction de cette lettre d'information : Jean-Claude Duclos, Patrick Fabre, Marion Verdicchio

Crédits photos : Patrick Fabre, Trashumancia y Naturalza

BULLETIN D'ADHÉSION - MAISON DE LA TRANSHUMANCE

Nom : _____ Prénom : _____

Structure : _____ Qualité ou Fonction : _____

Adresse : _____ Code Postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ E-mail : _____

Souhaite adhérer à la Maison de la Transhumance : En tant que personne physique (particulier) : 20 €/an

En tant que personne morale (structure) : 50 €/an